

# La silhouette

Depuis le XVIIe

## Le projet inachevé d'Etienne de Silhouette

Voulant supprimer aux riches les pensions royales, le contrôleur général des finances de Louis XV, Etienne de Silhouette (1709-1767), fut impopulaire par ses projets d'économie et renvoyé de la Cour le 20 novembre 1759. Ainsi, on usa de l'expression "à la Silhouette" pour qualifier quelque chose d'inachevé puis "Portrait à la silhouette" pour désigner les profils des personnes que l'on traçait à l'ombre d'une bougie (activité très populaire à l'époque).



Dans le dictionnaire il n'est plus que l'ombre de lui-même

## Des silhouetteurs à la photographie

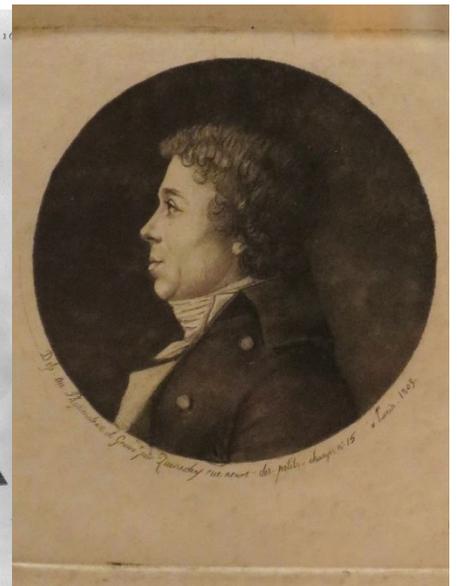
Essentiellement religieux à son origine, le découpage devient populaire au XVIIIe. Les jeunes filles de l'aristocratie apprennent à découper sur le motif et le célèbre caricaturiste Jean Huber se targue de tailler Voltaire les yeux fermés. D'autres silhouetteurs, s'aident des outils de visualisation de la pré-photographie ; écran, camera obscura, chambre à dessiner. Gilles-Louis Chrétien (1754-1811) ajoute un pantographe à un écran et brevète en 1785 son invention sous le nom de *Physionotrace*. Une machine facilitant le dessin des contours d'un visage. Thomas Wedgwood (céramiste et physicien anglais) utilisa des papiers photosensibles azotés pour créer des silhouettes de personnes sans toutefois parvenir à fixer les images dans le temps.



Thomas Wedgwood en papier découpé



Méthode pour employer un Physionotrace / Portrait au Physionotrace



**Anecdote :** Installé à Londres, Augustin Edouart (1788-1861) gagna sa vie en faisant des portraits "à la silhouette". Il répandit peu à peu le terme en Grande-Bretagne qui usait jusqu'alors du mot "ombre". Augustin à toujours voulu démontrer que le portrait à main levée aux ciseaux est bien plus rapide que ceux effectués avec des pantographes. Durant sa vie, il découpât plus de 200000 portraits dont 9000 furent sauvés d'un naufrage.